LE LIVRE DE JEREMIE

Colloque du 4 au 5 Octobre 2017

À l'Institut protestant de théologie de Paris

CPAF
TEXTES ET DOCUMENTS DE LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE ET MÉDIÉVALE

École Pratique des Hautes Études

LEM
Laboratoire d'études sur les monothéismes
UMR 8584

Institut Protestant de Théologie
Faculté de Paris

Mercredi 4 octobre matin

9h **C. Lanoir, A. Sérandour etC.-B. Amphoux :** accueil du colloque
9h30 **C. Lanoir** : Jr entre la fin de l'époque royale et l'époque perse ?*Status quaestionis* sur l'exégèse historico-critique de Jérémie
10h30 Pause
11h **C.-B. Amphoux** : la fin de l'époque lagide est-elle compatible avec le modèle de Jr LXX ?*Status questionis* sur l'exégèse comparée de la LXX et du TM de Jérémie
12h Discussion
12h30 Déjeuner

Mercredi 4 octobre après-midi

14h30 **M. Langlois** : Les fragments de Jérémie à Qumrân et la date du livre de Jérémie
15h Discussion
15h30 Pause
16h **A. van der Kooij** : L'antériorité de Jr TM sur le modèle de Jr LXX ?
17h Discussion
17h30 Pause
18h **M. Langlois et A. Lemaire:** Le livre de Jérémie à la lumière des ostraca hébreux de la Collection Jeselsohn.
19h Dîner

Jeudi 5 octobre matin

9h30 **P. M. Bogaert** : le modèle de Jr VL et la forme courte de Jr LXX (texte lu)
10h30 Pause
11h **J. Erzberger** : Moïse, Samuel, Jérémie et Baruch : les fondateurs de l'écriture biblique
11h30 **E. di Pede** : la comparaison de l'art du récit dans Jr LXX et Jr TM
12h Discussion
12h30 Déjeuner

Jeudi 5 octobre après-midi

14h30 **C.-B. Amphoux** : Les structures grecques de Jr LXX et leur absence dans Jr TM
15h **A. Sérandour** : le nord, Babylone et l'épée grecque, dans Jr LXX
16h00 Discussion
16h30 **C.-B. Amphoux et A. Sérandour** : conclusions du colloque

contact : arnaud.serandour@ephe.sorbonne.fr
Institut Protestant de Paris
83, boulevard Arago,75014 Paris
M°Saint-Jacques ou Denfert-Rochereau

Le livre de Jérémie
Colloque international, Paris, 4-5 octobre 2017

Argument

La Septante de Jérémie traduit un texte hébreu qui diffère de l'hébreu transmis, le « texte massorétique » (TM), dans de larges proportions : env. 2000 mots en moins sur un total d'env. 30 000, dont deux passages de douze et treize v., plusieurs chap. contenant les « oracles des nations » réorganisés et déplacés ; autant de particularités qui supposent que le livre entier a subi une profonde révision et un changement de perspective, entre la rédaction de l'un des deux textes hébreux et l'autre.

Plusieurs études, depuis 1980, ont abouti à la conclusion que le modèle de Jr LXX était antérieur à Jr TM et que ce dernier en était une révision qui datait de vers – 140, c'est-à-dire du début de l'époque asmonéenne. Or, toutes les études fondées jusque-là sur Jr TM proposaient pour ce texte hébreu une date comprise entre – 550 et – 400. Les dates des deux rédactions données dans le livre (TM 36 / LXX 43) ne pouvaient être retenues, puisque plus de vingt chapitres se situaient après ces dates ; on était donc fondé à chercher une date plus récente, en se fondant sur les particularités philologiques du texte hébreu.

Le modèle hébreu de Jr LXX n'est pas une invention : celui-ci ne s'est pas transmis, mais plusieurs fragments découverts notamment à Qumran, en particulier 4QJer^{b} (4Q71), attestent l'existence d'un texte hébreu court, correspondant au modèle perdu de Jr LXX. Cette observation montre que Jr LXX n'est pas une déformation de Jr TM par un traducteur, mais bien la traduction d'un autre texte hébreu, dont le *terminus ad quem* se situe bien au-delà des dates proposées jusqu'ici pour Jr TM, soit vers – 140.

D'autre part, l'ennemi du « Nord », qui menace Jérusalem dans tout le livre de Jr et qui est couramment identifié à Nabuchodonosor dans la deuxième partie du livre (à partir du chap. 21), ne devient roi de Babylone qu'après avoir détruit Babylone et son empire, d'après les oracles aux nations (Jr LXX 27,3.9.41 // Jr TM 50,3.9.41). Comment dès lors identifier « Babylone » au « pays du nord » ? Le « peuple du nord » qui ravage Babylone est d'ailleurs constitué d'« étrangers » à Babylone dans le TM (Jr TM 51,2). Dans le modèle hébreu de la LXX, il maniait l'« épée grecque », contre Babylone (Jr LXX 27,16), comme il l'avait fait contre l'Égypte (Jr LXX 26,16). Chaque fois, le TM interprète l'« épée grecque » comme l'« épée oppressive », qui, dans la recension longue, doit désigner l'Oppresseur par excellence, Antiochos IV (Jr TM 46,16 ; 50,16) ; mais, pour les textualistes, il ne fait aucun doute que la leçon originelle est conservée en grec. On doit en déduire que l'« ennemi du Nord » désigne des souverains grecs séleucides dans les deux recensions. Ces derniers menacent le judaïsme mis en place par les Oniades, dont Jérémie est le représentant, comme Nabuchodonosor avait aboli la royauté à Jérusalem dans un lointain passé. Il faut donc abandonner la lecture directe des dates fictives données par le livre et considérer que le nom de Nabuchodonosor est une métaphore désignant les Séleucides, dès avant le livre de Daniel, auquel le procédé littéraire employé par le livre de Jérémie a servi de modèle, comme la prophétie des soixante-dix ans (Jr LXX 25,11 sq. ; 36,10 // Jr TM 25,11 sq. ; 29,10) devient, dans le livre de Daniel, soixante-dix hebdomades d'années (Dn 9,24).

La réunion en Jr 25,1-3, au début de ce que l'on considère comme le « colophon » de la première partie du livre, de la date d'inspiration de l'auteur et de celle de la première mise par écrit du livre, avec la précision du nombre d'années les séparant, n'apporte aucune information qui ne soit donnée ailleurs dans le livre, mais constitue une clé pour transposer la date du livre dans le temps réel de l'auteur : des événements comparables se sont, en effet, produits, à plusieurs siècles de distance, séparés par le même nombre d'années, et nous en avons fait l'hypothèse que Jérémie vivait à l'époque

grecque, au tournant de la domination lagide et de la domination séleucide de la Koilè-Syrie, dont la Judée a fait partie.

La première rédaction du livre de Jérémie daterait de la victoire d'Antiochos III et du rattachement de la Koilè-Syrie au royaume d'Antioche, en – 199 ; et la deuxième rédaction, quatre ans plus tard selon la Septante, serait de – 195, correspondant à la date où disparaît le grand-prêtre du temple de Jérusalem, Simon le Juste.

Dans cette hypothèse, le temps de Sédécias représente le temps futur, et l'auteur s'inspire du souvenir de la prise de Jérusalem qui a mis fin à la royauté, en – 587-586, pour prédire au peuple, qui se détourne de la stratégie de l'auteur, une catastrophe comparable.

La dernière section du livre du Siracide (46-50) indique que, vers – 180, le corpus biblique comprend déjà le Pentateuque, les Livres historiques et les Livres prophétiques, soit « la Loi et les Prophètes », ce qui est tout à fait compatible avec la rédaction de Jérémie au tout début du 2e siècle avant notre ère ; la formation du corpus des Prophètes serait de peu postérieure à cette rédaction et se situerait entre – 195 et – 180 ; tandis que la découverte de la Loi dans le temple, la 18e année de Josias, serait de quelques années antérieure à la rédaction de Jérémie.

Une hypothèse cohérente est donc née de la version Septante du livre de Jérémie, en rupture avec la tradition exégétique qui date le livre au plus tard à l'époque perse, sous sa forme hébraïque transmise. Cette hypothèse a besoin d'être discutée et confrontée aux arguments de l'historico-critique. Notre hypothèse s'est nourrie de nouveaux arguments liés à la datation du livre à l'époque grecque : ces arguments aussi ont besoin d'être discutés.

*

C'est dans cet esprit que nous avons souhaité réunir un colloque international sur le livre de Jérémie, obtenu qu'il ait un financement universitaire et désiré votre participation au débat nécessaire à toute hypothèse universitaire innovante, avant qu'elle soit prise en considération ou rejetée.

Christian Amphoux et Arnaud Sérandour